

calis nostris: non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi. (I Jean, II, 2). De sorte que toutes et chacune de nos fautes ont joué leur rôle décisive dans la Passion de Notre Seigneur; et il est vrai de dire que si nous avions moins péché, Jésus aurait moins souffert.

L'idée de porter une main sacrilège sur le Christ sacramentel, de le souffleter, de le conspuer, de le fouler aux pieds, nous fait frémir d'horreur; eh bien! ce n'est pas le Christ sacramentel, c'est le Christ passible et mortel que nous avons profané et maltraité par nos multiples et graves offenses. Ah! chers lecteurs, si nous nous disions bien en regardant le crucifix: C'est moi qui ai percé ces pieds et ces mains, c'est moi qui ai ouvert ce côté, c'est moi qui ai répandu le Sang divin, instinctivement nous tomberions à genoux, nous nous frapperions la poitrine et nous implorerions miséricorde. Qu'il en soit ainsi, Notre Seigneur s'estimera heureux d'être mort pour nous, car sa Passion aura obtenu ses précieux effets: elle nous aura purifiés de nos fautes, elle aura donné naissance à l'amour de Jésus en nos cœurs.

3 *Pourquoi Notre Seigneur souffre-t-il?*—C'est pour nous laver de nos fautes, que Notre Seigneur nous a aimés jusqu'à l'effusion du sang: *Dilexit nos et lavit nos a peccatis nostris in sanguine suo* (Apoc., I, 5). Quel bienfait que celui-là! Songez donc que le péché est une tache monstrueuse qui défigure notre âme, la flétrit, la déshonore, la rend odieuse à Dieu, excite sa colère, appelle ses châtiments infinis! Le péché c'est le plus grand mal, c'est l'unique mal de l'homme, le seul qu'il ne peut de lui-même écarter, le seul dont les conséquences sont éternelles. Or, en mourant sur la croix, Notre Seigneur a vraiment détruit le péché, il nous en a délivrés, il a apaisé le juste courroux de son Père, il a fermé sous nos pas les gouffres béants de l'enfer. Pourrons-nous jamais assez bénir notre divin Sauveur de cette inestimable faveur!

D
supp
notr
droit
in sa
nous
nous
haut
régne
pour
(Ron
Ce
répar
est p
est d'
de Jé
De c
nous
No
de sa
nos p
par ta
insup
n'ava
leurs
C'est
pleurs
que n
de la
et de
reux l
été ép
promi
Enf
sa Pa